

## Éditorial

# Les mesures protectionnistes américaines envers la Chine remettent en cause les bases de la prospérité économique

### LES ÉCONOMIES OUVERTES AU MONDE, Y COMPRIS LA SUISSE, SOUFFRIRONT DE CETTE GUERRE COMMERCIALE.

Les indicateurs de l'OCDE montrent un infléchissement de la croissance mondiale... Sauf en Chine, où elle se consolide, et aux Etats-Unis, où elle est stable. Or, au nom de « l'America First » et du « Fair Trade Policy », le Président Donald Trump a engagé un bras de fer avec la Chine. Du FMI à la US Chamber of Commerce, tous les experts économiques pensent que la « guerre commerciale » avec l'Empire du Milieu pourrait coûter des dizaines de milliards de dollars et environ quatre points de PIB aux protagonistes.

Washington impose des droits de douane de 10% à 25% sur quelques 300 milliards de dollars d'importations chinoises. Les USA s'attirent de facto des mesures de rétorsions de Pékin sur des produits agricoles et industriels américains, représentant plus des deux tiers des importations chinoises en provenance des Etats-Unis. Dès lors, selon le principal centre français de recherche et d'expertise en économie internationale, le Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII) à Paris, l'administration américaine « remet en cause un système commercial multilatéral basé sur des règles ».

Certes, au plan commercial, Donald Trump montre qu'il tient ses promesses électorales et qu'il veut enrayer la montée en puissance de l'industrie chinoise. Mais sur le front industriel, il modifie complètement la mondialisation des échanges, qui est à la base de l'embellie économique actuelle. Et, les Etats-Unis ne réalisent pas le tort énorme fait à celles de leurs industries très implantées en Chine, comme General Motors ou Apple.

Sur le front financier, la Chine n'a pas encore utilisé ses armes de rétorsion. Mais le protectionnisme est synonyme de hausse des prix, donc d'impact sur la consommation aux Etats-Unis. Selon le Prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz, « ceci pourrait provoquer la chute du taux de change du dollar, accentuer l'inflation et la Fed rehausserait alors les taux d'intérêt, conduisant à moins d'investissement, moins de croissance et plus de chômage ».

Vu l'interconnexion des échanges commerciaux internationaux, les effets d'une guerre commerciale s'étendraient à d'autres pays. A ceux d'Asie du sud-est, qui sont autant exposés à la Chine qu'aux Etats-Unis. Selon une note de l'Investors Corner de BNPParibas, cette guerre commerciale est aussi « une tentative de relocaliser les chaînes de production mondialisées mises en place ces trente dernières années ». Toutes les économies ouvertes au monde en subiront à terme les conséquences. Donc, la Suisse.

## Indices sens dessus dessous

### A L'ANNONCE DES MESURES PROTECTIONNISTES AMÉRICAINES, LE SHANGHAI COMPOSITE S'EST RETOURNÉ AU PROFIT DU DOW JONES.



Copyright 2018 Bloomberg Finance LP

## L'arme du tweet

### DONALD TRUMP ÉCRIT EN MOYENNE SIX TWEETS PAR JOUR

« Il y a 20 heures que Donald Trump a tweeté sur les marchés et l'économie... » Bloomberg recense les tweets économiques de Donald Trump. Sur son site dédié aux messages de 140 signes du Président américain, on lit « qu'il a fait un lien direct entre la hausse du marché boursier américain et sa politique en faveur de la croissance. » Et, le courtier londonien FXCM pense que « les tweets de Trump peuvent augmenter la volatilité à court terme des titres cotés et des devises au plan international ». Avec 22 millions de suiveurs, Donald Trump fait un usage quasi compulsif de ce média social et le Washington Post note qu'il en écrit en moyenne six par jour. Sur tous les sujets possibles et imaginables.

# Guerre commerciale, des effets à relativiser

## Rester neutre et attentif

La croissance est bonne. L'inflation n'est pas une menace. Mais les tendances protectionnistes sont réelles et une guerre commerciale ne profiterait à personne, surtout pas aux consommateurs.

Entretien avec Marcel Dousse, directeur général.

« APRÈS UNE DIZAINE D'ANNÉES DE CROISSANCE, SI LA CROISSANCE S'ESOUFFLE ET QUE LE PROTECTIONNISME VIENT ATTISER L'INFLATION, CELA RISQUE DE DEVENIR DIFFICILE. »

« En 2018, la croissance est mondiale ! Les résultats des entreprises sont excellents et la vigueur de l'activité économique profite aux marchés. De plus, l'inflation est globalement partout sous contrôle. Les marchés ont certes déjà anticipé le changement de politique des banques centrales, mais ils n'ont pas encore intégré les conséquences possibles des mesures protectionnistes prises aux Etats-Unis qui pourraient avoir un effet à la hausse sur les prix. »

### Quels effets peuvent avoir ces mesures protectionnistes ?

D'abord, elles ont été seulement annoncées et ne sont pas encore en vigueur. Il y a donc des discussions en cours, comme le montrent les accords entre les USA et le Mexique. Ensuite, les marchés boursiers ont vu que la croissance actuelle n'a pas été touchée. Des rééquilibrages dans les échanges commerciaux régionaux vont aussi atténuer les effets éventuels des mesures protectionnistes. Ceci étant, les consommateurs américains seront touchés les premiers. Les mesures protectionnistes mises en place par les autres pays vont en effet peser sur les prix. Il faudra alors bien surveiller les valeurs américaines des biens de consommation.

### Vous relativisez la possibilité d'une guerre commerciale ?

Certes, la Chine ne va pas se laisser faire. Mais elle a ses propres soucis et est condamnée à négocier avec des Etats-Unis qui ont tiré avant de poser les questions. En fait, personne n'a intérêt à une guerre commerciale dont la probabilité existe. C'est d'ailleurs là qu'est le danger pour 2019. Car, après une dizaine d'années de croissance, un cycle se termine. Si la croissance s'essouffle et que le protectionnisme vient attiser l'inflation, cela risque de devenir difficile.

### Ces réflexions influent-elles sur votre politique de placement ?

Nous sommes neutres sur les actions en partant de l'idée que les tensions existent. Sur le marché suisse, nous mettons ainsi l'accent sur les valeurs défensives au détriment des cycliques ou des matières premières. Nous sommes aussi conscients que l'appréciation du marché américain dépend de quelques grandes valeurs qui pourraient souffrir des mesures protectionnistes. Enfin, sur les marchés émergents, la Chine a bien corrigé. Serait-ce le moment d'y revenir ?...

### LES TWEETS DE DONALD TRUMP PEUVENT INFLUENCER LES MARCHÉS À COURT TERME.

#### Le Président des Etats-Unis bluffe-t-il ?

On peut le croire, mais je pense que ce n'est pas le cas. Il est certain que ses tweets peuvent influencer les marchés à court terme mais ils se reprennent toujours ensuite. Pour autant, cet homme d'affaires fait ce qu'il pense. Il affirme ainsi tenir ses promesses en termes de croissance : c'est en partie vrai. Mais il a du mal à savoir s'entourer, ce qui se vérifie au tournant de ses proches collaborateurs. Par ailleurs, et c'est dangereux, il est imprévisible et incontrôlable. Avec lui, tout peut arriver ! Or les marchés ont horreur de l'incertitude.

#### EXEMPLES DE RÉCENTS TWEETS ÉCONOMIQUES DE DONALD TRUMP.

05.10.2018, 8:06 AM:

"Just out: 3.7% Unemployment is the lowest number since 1969!"

04.10.2018, 2:26 PM:

"U.S. Stocks Widen Global Lead"

Source: Trump Twitter Archive



BOCCARD & PARTENAIRES SA

#### NEUCHÂTEL

Rue St-Honoré 5  
Case postale 1911  
2001 Neuchâtel

T +41 (0)32 725 25 60

#### FRIBOURG

Allée des Grand-Places 1  
Case postale 416  
1701 Fribourg

T +41 (0)26 322 62 53

info@boccard.ch

www.boccard.ch

PERSPECTIVE

n° 3

Coordination: Paul Coudret, Fribourg  
paulmarie@coudret.ch  
Graphisme: ASPHALTE-DESIGN.CH